Les théories de Jean Epstein sur le cinéma

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728958

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bibliothèque Nationale Suisse, Berne.

Lausanne, 11 Février 1926. Le numéro : 20 centimes. Troisième année. — N° 6.

LEATRICE JOY
une vedette de la *Paramount*.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :· Téléphone 35.13

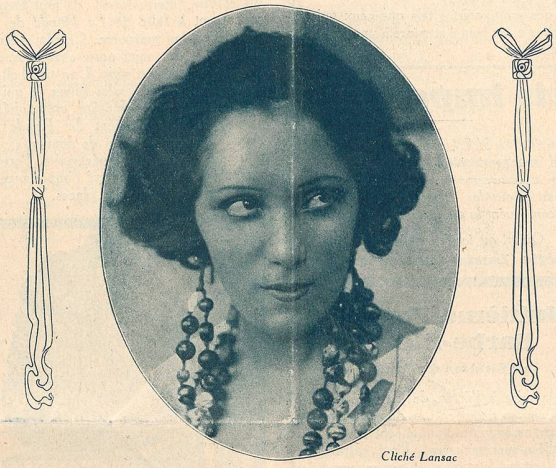
Anna A. NILLSON
une vedette de la *Paramount*.

LA RONDE DE NUIT avec RAQUEL MELLER

D'après le célèbre roman de PIERRE BENOIT

au THÉATRE LUMEN

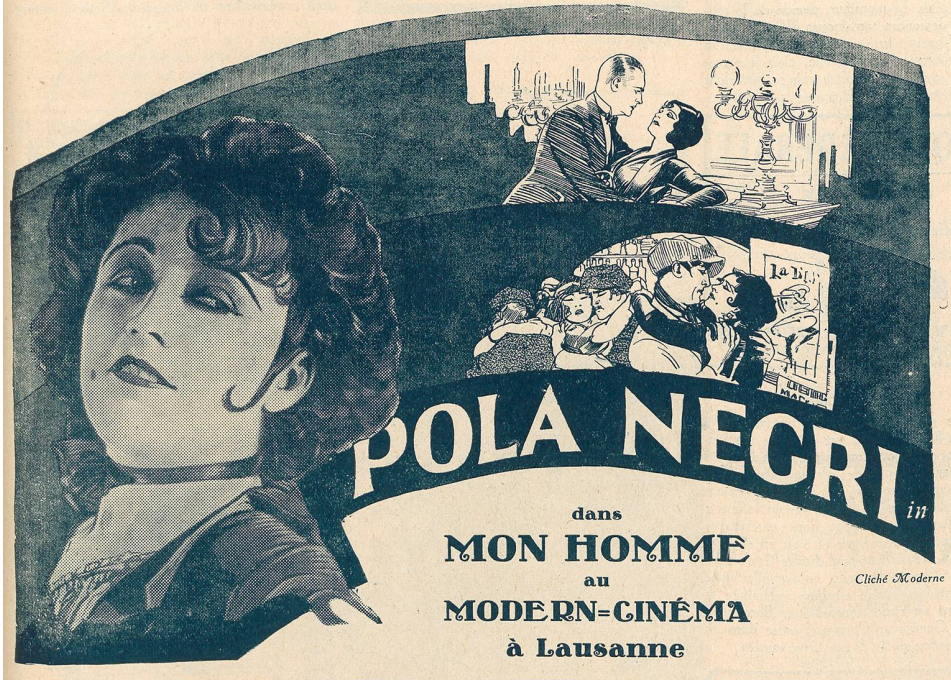
Cliché Lumen



Cliché Lansac

RAQUEL MELLER

Cliché Lumen



Cliché Moderne

Cliché Moderne

Les Théories de Jean Epstein sur le Cinéma

Nous avons lu dans *Cinéa-Ciné* l'article de M. Jean Epstein intitulé « *L'objectif lui-même* », et après avoir bien considéré ses intentions et regardé attentivement un fragment d'un film de Viking Eggeling, créateur du film absolu, et qui paraît servir de directive aux avant-gardistes, nous rendons grâce au public de s'opposer par une abstention intelligente à contribuer à la vulgarisation de pareilles absurdités pour ne pas dire loufoqueries. Pour ces pionniers, égarés dans un domaine qu'ils croient être le chaos d'où sortira un jour ce qu'ils appellent l'art cinématographique, car « il n'y a pas encore eu d'art du cinéma qu'à l'état de prédisposition, d'esquisse, d'embryon ou d'*effort échoué* », le public qui fréquente les salles de cinéma où l'industrie cinématographique qui obéit à sa volonté et satisfait ses désirs est considéré comme un danger qu'il faut conjurer ou une maladie à combattre par des efforts toujours renouvelés, afin d'aboutir à la réalisation de la seule formule, la vraie, la leur.

D'après notre conception archaïque et désuette lorsque nous assistons à un drame où l'homme y joue le rôle principal, nous avons la fâcheuse habitude de considérer l'individu dans l'ensemble de son attitude, de ses gestes et de sa physionomie, erreur profonde du cinéma. M. Epstein prétend que les parties du corps humain prises isolément ont quelquefois plus d'individualité que l'individu lui-même, que la main de l'homme «est souvent un individu plus caractérisé que l'homme à qui nous disons qu'elle appartient ». Donc il est inutile de nous montrer le personnage qui ne nous intéresse pas du tout. C'est d'après cette théorie très probablement qu'on a réalisé un film comique intitulé *J'ai fait du pied pour avoir la main*, et qui donne l'impression d'être une mauvaise réclame pour pédicure-manucure ou fabrique de chaussures.

Mais comme on a disséqué l'individu et qu'une partie de ses membres peut jouer un rôle capital dans l'action, on peut pousser l'abstraction jusqu'à la suppression de cette pièce anatomique animée et prêter aux décors une personnalité qui suffira pour donner au drame une signification suffisamment impressionnante. Et Epstein termine son article ainsi : « Pour moi, le plus grand acteur, la plus forte personnalité que j'aie connue intimement, est la Seine de Paris à Rouen. » Pourquoi pas celle de Charenton ?

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
paraît tous les Jeudis.
N'allez pas au cinéma sans acheter
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
En vente dans tous les Cinémas